

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 29 (1941)

**Heft:** 602

  

**Artikel:** Carnet de la quinzaine

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-264277>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Jubilé de l'Union des Femmes de Genève

En dépit d'une bise furibonde et glaciale subitement déchaînée après de tièdes et merveilleuses journées automnales, cent soixante-huit membres de l'Union des Femmes se sont rencontrés le 25 octobre dans les vastes salons de l'Hôtel Beau-Séjour, à Champel. Hélas ! il ne pouvait être question, comme on l'avait espéré, d'errer sous les grands marronniers dorés en admirant de la terrasse le paysage de la ville et de l'Arve ; mais l'atmosphère était si cordiale, les tables si admirablement décorées de fleurs et de fruits par les soins de membres dévoués qui avaient dépouillé leurs jardins pour cette occasion, que l'on se consola bien vite de devoir rester entre quatre murs.

Admirablement organisé jusque dans ses moindres détails, ce qui est, l'expérience le prouve toujours, la seule garantie de succès, ce repas fraternel se déroula de façon charmante et animée, égayé par des chœurs de gentilles éclaircieuses en blouses bleues — car l'Union des Femmes, l'une des plus anciennes de nos Sociétés féminines, n'a-t-elle pas présidé de toute sa sympathie à la naissance des Eclaircieuses suisses ? — De temps en temps, d'un coup de gong impératif, M<sup>lle</sup> Ketty Jentzer, que sa longue pratique des éclaircieuses justement, a habituée à des commandements nets et précis, coupe le brouhaha des conversations qui vont leur train entre amies et collègues d'autrefois ; et c'est tantôt pour dire les regrets des membres absents, retenus par leur activité professionnelle ou des circonstances de famille, tantôt pour donner lecture d'une pile imposante de messages envoyés par des Sociétés sœurs... aînées comme l'Union chrétienne de jeunes filles, plus âgée de seize ans que l'Union des Femmes, ou les Amies de la Jeune Fille, ou cadettes comme l'Association pour le Suffrage, le Soroptimist-Club, l'Union Mondiale de la Femme, les Femmes Universitaires et tant d'autres encore. Et c'est M<sup>lle</sup> Jentzer aussi qui commande les bans, battus avec plus de bonne volonté que de savoir faire en l'honneur de la présidente de l'Union, M<sup>lle</sup> Emilie Trembley, et de celle de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, M<sup>lle</sup> Clara Nef, venue tout exprès des neiges d'Hérissau à la bise de Genève pour saluer cet anniversaire d'une des quatre Sociétés fondatrices de l'Alliance. C'est là un témoignage d'amitié confédérale que les Genevoises savent apprécier.

Cinq discours au dessert. En une langue châtiée,

et souple, et sans rien répéter ce qui a été dit dans la jolie brochure bleue commémorative *Cinquante ans d'activité*, offerte à chaque membre M<sup>lle</sup> Trembley, présidente, évoque avec bonheur la vie de l'Union, salue les plus anciens membres, dont deux adhérents de la première heure, M<sup>lle</sup> Adèle Bréting et C. Bally sont assises à la table d'honneur, remercie pour leur activité celles qui ont fait leur part dans le travail de l'Union, et termine sur une note d'encouragement et de foi dans l'avenir. M<sup>lle</sup> Clara Nef, à laquelle nous pouvons toutes envier son aisance à s'exprimer sur de simples notes dans une langue étrangère, rappelle spirituellement que, sans l'Union des Femmes, l'Alliance n'aurait pas existé, et que par conséquent, non seulement elle ne serait pas au milieu de nous aujourd'hui, mais encore serait privée de tant de précieuses amitiés confédérales. M<sup>me</sup> Ch. Gautier apporte le message du Centre de Liaison des Sociétés féminines qu'elle préside, puis M<sup>me</sup> Chapuisat, ancienne présidente, rappelle comment elle fit l'expérience durant quatorze années que les devoirs d'une mère de famille sont parfaitement conciliables avec ceux d'une femme soucieuse de sa tâche de solidarité sociale. Enfin, M<sup>lle</sup> Fonjallaz, présidente de la Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud, exprimant tous les vœux et les félicitations de nos voisines, remet à l'Union des Femmes un magnifique plat en souvenir tangible de la part autrefois prise par Genève à la fondation d'une Union sœur à Lausanne.

On entend encore des vers de circonstance, notamment de M<sup>me</sup> Cuchet-Albaret, fidèle et fervent membre de l'Union, puis, jouée en costumes de l'époque, et coupée de couplets sur des airs connus, une saynète de M<sup>lle</sup> Hélène Naville, évoquant la première rencontre des premiers membres de l'Union. Puis, c'est le brouhaha des adieux, des remerciements, des derniers souvenirs évoqués, et aussi la question que l'on se pose avec inquiétude, avant de sortir combattre la bise froide pour aller reprendre sa besogne quotidienne : « Que seront les prochains cinquante ans ? Que nous apporteront-ils ? Toutes celles qu'ils verront à la brèche seront-elles à la hauteur de la tâche comme l'eussent été nos devancières ? »

...Mais cette inquiétude, on la dissipe en se répitant la pensée de Marc Aurèle citée par le discours présidentiel. ...Les temps sont difficiles dites-vous ? Vous êtes là pour les rendre meilleurs.

...et l'on repart, avec plus de courage au cœur. E. G.

tonne à Saconnex. La Croix de la mer, la Boucle du Rhône à Cartigny. Ainsi également dans *Les moutons en Camargue*, belle composition en clair-obscur. Cette tendance pourtant ne s'applique nullement à l'ensemble de l'œuvre exposée.

Arrêtons-nous devant le *Moulin d'Avully*, si sobre et harmonieux dans son éclat de couleurs, ou devant ces *Maisons bretonnes* avec leur poésie et leur douceur intime. Le *Verger* est une belle symphonie en vert, et d'une manière générale, le peintre a su comprendre et interpréter la poésie des arbres et des jardins. Son talent de décorateur, d'autre part, retient dans *La méridienne* et dans ces charmantes dames en crinolines ou ces bouquets lumineux.

PENNELLO.

## Correspondance

### Une femme peintre de fresques

Nous nous demandions, dans le dernier numéro du *Mouvement*, si c'est bien à la fresque que Marguerite Frey-Surbeck décore les escaliers du Musée des arts industriels, à Berne. Un article de la *Berna* que nous a adressé M<sup>me</sup> Debruit-Vogel (merci à cette aimable confrère) ne nous laisse aucun doute : c'est bien de cette façon que travaille l'artiste. Alors, honneur et gloire à M<sup>me</sup> Frey-Surbeck de pratiquer cette belle technique, celle qui convient le mieux à la décoration murale ! S. B.



Séance du Comité Central.

Réuni le 11 octobre à Berne, sous la présidence de M<sup>me</sup> Vischer-Alioth, le Comité Central a entendu et discuté divers rapports. Dans le domaine de la propagande d'abord et ici il a été rendu compte du « Cours de week-end » de Morges, qui fut un vrai succès... même au point de vue financier ! ainsi que de la vente de papillons suffragistes, et d'imprimés, et de l'organisation actuelle du service du « Bulletin de presse », qui s'en va régulièrement une fois par mois porter des nouvelles féministes à tous les journaux, grands et petits, de notre pays.

La présidente a également rapporté sur diverses démarches faites dans le courant de l'été, avec plus ou moins de succès, et qui, toutes ont eu pour but de marquer la nécessité de plus en plus importante de la participation des femmes à la vie du pays. Un échange de vues long et instructif s'est engagé ensuite sur la situation des Sections, dont quelques-unes, celles de Neuchâtel, Bâle, Berne, Genève, notamment, manifestent une activité réjouissante, alors que dans de plus petites villes, ou des régions agricoles, les présidentes se découragent plus facilement, et se laissent absorber par d'autres tâches. Aussi a-t-il été décidé que la présidente centrale reprendrait la tradition, un peu délaissée depuis le début de la guerre, de tournées de conférences et de propagande dans certains cantons, tournées qui ont l'avantage incertain d'établir un contact direct et de permettre aux chefs de notre mouvement de mieux comprendre les difficultés auxquelles se heurtent celles dont la mission est d'entretenir des foyers de vie suffragiste à travers le pays.

Les relations internationales de l'A. S. S. F. ne sont forcément plus ce qu'elles étaient avant la guerre : cependant quelques messages de Mrs. Ashby sont parvenus à la présidente, montrant par là la solidité des liens noués en temps de paix. Et M<sup>me</sup> Gouraud a pu donner un résumé des nouvelles de celles des féministes étrangères avec lesquelles elle correspond plus ou moins régulièrement, nouvelles qui ont vivement intéressé ses collègues. Inutile de dire quels vœux chaleureux ont été exprimés, en terminant, pour le succès de la campagne suffragiste neuchâtoise, alors qu'une subvention était votée à cet effet sur la caisse centrale.

(Retardé, faute de place).

## A travers les Sociétés

### Musiciennes.

Le Lycée de Lausanne, comme celui d'autres villes, est le centre d'une brillante activité musicale, à laquelle les femmes contribuent très largement. Je n'en donne pour preuve que ce concert où l'on a applaudi, dans le *quatuor* en ut mineur de Faure, un nouvel ensemble, dont l'animatrice est M<sup>lle</sup> Juliette de Crouzaz, qui depuis de longues années, se consacre avec enthousiasme à la musique de chambre. Elle a déjà créé un trio qui a donné de beaux concerts. Cette fois-ci, ses compagnes sont M<sup>me</sup> Andrée Lew, M<sup>lle</sup> Simone Beck et Denise de Meuron.

S'il est un fait qui, dans les ténèbres où nous nous débattons, apporte un peu d'espoir, c'est bien le renouveau de la musique de chambre, et M<sup>lle</sup> de Crouzaz, grâce à sa persévérance, grâce aussi à son talent de pianiste, est pour beaucoup dans cette joie. S. B.



## POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy  
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

### EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES

veau l'idée de la création d'un Secrétariat central ou d'un Centre de propagande : séduisante pour les unes, difficile à réaliser pour les autres, cette proposition est acceptée pour étude par M<sup>me</sup> Vischer-Alioth au nom du Comité Central.

La discussion, interrompue pour le repas en commun, durant lequel les langues sont aussi agiles que les fourchettes ! rebondit au début de l'après-midi sur tous les points touchés par M<sup>me</sup> Thommen, et ne s'arrête que lorsque M<sup>lle</sup> Gouraud prend la parole sur ce sujet : *La force de résistance de la femme citoyenne*. L'on nous dit que cette vibrante conférence déjà prononcée au Cours de Morges sera répétée encore dans d'autres villes suisses, et c'est pourquoi nous ne l'analysons pas ici, nous bornant à en relever l'essentiel, soit la nécessité absolue pour toute femme consciente de sa tâche nationale de ne plus considérer le droit de vote comme une revendication égoïste, mais bien comme le moyen indispensable pour elle de participer efficacement à la résistance morale du pays. Comment, après pareil appel si solidement étayé sur des faits, tant de femmes suisses peuvent se tenir encore sur la réserve à l'égard du suffrage féminin, c'est ce qui paraît difficile à comprendre...

On entendit encore plusieurs communications de M<sup>me</sup> Vischer-Alioth au nom du Comité Central, et l'on décida notamment d'organiser métho-

diquement une propagande en masse par l'emploi des petits papillons jaunes : *La femme paye l'impôt, la femme doit voter*, à coller aussi bien sur des enveloppes de lettres que sur les bordereaux d'impôts. Puis l'heure des différents trains ayant sonné, chacune s'en fut reprendre avec un courage renouvelé sa besogne quotidienne, emportant avec elle le désir de travailler mieux et plus pour la grande idée qui nous unit toutes.

J. S.



## Les Expositions

Berthe Lassieur, 1882-1919,

à la Galerie Amann, Genève. Peintures, pastels, dessins.

(Du 25 octobre au 16 novembre)

Ce fut un brillant vernissage que celui de samedi dernier, dans ce sens qu'y assistaient, outre les autorités cantonales et municipales représentées par MM. Paul Balmer, Albert Picot, Marius Noul, des autorités du monde des arts et des lettres. Mais aussi, vernissage non sans mélancolie si l'on songe qu'il s'agit là d'une rétrospective et que les œuvres exposées sont celles d'une jeune femme remarquablement douce, belle, heureuse, qui mourut à trente-sept ans.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, Berthe Lassieur eut pour maîtres Hugues Boyv, James Vibert, M<sup>me</sup> Sarkisoff, Gilliard, de Beaumont, plus tard, avec son mari, le peintre-émailleur Alfred Sandoz, et par Maurice Baud, Barthélemy Menn. Cette artiste si fine, si émouvante, a aussi vécu à Paris, où elle subit diverses influences. C'était une amie de cette autre femme peintre de valeur qui n'est plus, Alice Bailly.

En parcourant l'exposition de la Galerie Amann, on découvre une œuvre très variée, très personnelle, bien que dénotant les tendances de l'époque (impressionnisme, néo-impressionnisme). Dans quelques toiles le pointillisme est prépondérant, ainsi dans le rutilant *Jardin potager*, dans l'*Aut-*

**AU GANT D'OR**  
M<sup>me</sup> BLANC  
23, Rue du Rhône - GENEVE  
Le spécialiste du beau GANT  
BAS SACS

**La Maison de la Laine**  
et de tous les tricotages  
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE  
1, rue du Vieux-Collège - Genève  
(côté Poste) Tél. 4.59.91  
Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**